l'Afrique noire. L'implantation de commerçants musulmans a précédé la conversion, qui n'a d'abord touché que les classes dirigeantes, et à la fin du XVIe siècle l'islamisation de l'Afrique de l'ouest et du Soudan central est souvent superficielle : « l'Afrique soudanaise est restée elle-même ».

Chantal DE LA VÉRONNE
(C.N.R.S., Paris)

J.J. WITKAM, *Catalogue of Arabic Manuscripts in the library of the University of Leiden*, Fasc. 1. Leiden, Leiden University Press, 1983. 25 cm., 112 [+ 8] p.

Les soixante-douze manuscrits de la collection de René Basset, dont les notices sont incluses dans ce catalogue, ont été acquis par l'Université de Leyde, en 1973; la plupart sont décrits par P.S. Koningsveld dans *Bibliotheca orientalis*, XXX (1973), p. 370-385 et XXXI (1974), p. 160.

Les notices sont divisées en trois parties; l'une a trait à l'identification du texte et en donne la bibliographie; la seconde est une description codicologique et tient compte de l'état des recherches à ce sujet, quoique les copies soient assez récentes; enfin, dans la troisième partie, le contenu est donné en détail, dans la mesure où le texte diffère des versions connues.

La plupart des copies datent du 18e et du 19e siècles et furent quelquefois commandées par le collectionneur.

Outre des ouvrages de droit et des textes poétiques, cette collection présente les textes collectés par René Basset pour ses études personnelles et qui furent utilisés pour ses publications.

Plusieurs versions des *Futūḥ Ifrīqiya* sont mentionnées [1]; les manuscrits concernant le Sahara et la Mauritanie pourront éclairer l'histoire de ces régions, comme l'histoire de Ouargla ou celle des gouverneurs de Touggourt [2].

On trouve des listes de lieux de la Mauritanie avec les références qui s'y rapportent dans les *Recherches historiques sur les Maures* dans *Mission au Sénégal*, Paris, 1913, ainsi que la *Riḥlat al-Munā wal-Minna*, pèlerinage d'un *ṭālib* de Mauritanie à La Mecque, et enfin le *al-Tawārīḫ wa-Mufassir al-awṭān* dérivé du *al-Ǧawāhir ʿalā al-Sūdāniyya*. Des textes concernant le culte des tombeaux des saints ou des recueils de croyances populaires ont aussi une place dans cette collection.

Les papiers de R. Basset concernant divers textes et ses annotations sur un certain nombre de manuscrits devraient servir de contribution à l'édition de nouveaux textes sur l'Afrique.

Yvette SAUVAN
(Bibliothèque Nationale, Paris)

(1) *Livre des conquêtes de l'Afrique et du Magreb* dans *Mélanges Charles Harlez*, Leiden, 1896.

(2) *Les Manuscrits arabes des bibliothèques des zaouias de ʿAin Madhi et Temacin, de Ouargla et de ʿAdjadja*, Alger, 1885.

BCAI 3 (1986) J.J. Witkam: Catalogue of Arabic Manuscripts in the Library of the University of Leiden, fasc. I, recensé par Y. Sauvan
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Noureddine GHALI, Sidi Mohamed MAHIBOU, et Louis BRENNER, *Inventaire de la bibliothèque ʿumarienne de Ségou*. Paris, Editions du C.N.R.S., 1985. IX + 417 p.

Ce livre est le résultat heureux de sept années d'efforts, qui ont permis à une équipe internationale composée de chercheurs originaires de plusieurs pays (Etats-Unis, Tunisie, Niger, Mali et France) d'associer leurs moyens pour livrer au public cet inventaire d'un fonds franco-africain resté longtemps négligé. Un hommage particulier doit être rendu aux trois auteurs, et notamment au principal d'entre eux, Noureddine Ghali, pour le travail long et minutieux de lecture, d'analyse et de collationnement sans lequel ce précieux instrument de référence n'aurait pu voir le jour.

Il est de bon ton, aujourd'hui, et parfois avec quelque raison, de faire un bilan critique des études orientalistes. Du moins ces études ont-elles donné, pour le monde musulman central, des dictionnaires spécialisés, compendiums et instruments de référence irremplacables. Dans le cas de l'Afrique subsaharienne, ce capital de base fait défaut ou se montre encore largement insuffisant. C'est une raison de plus pour souligner l'intérêt de cet inventaire, qui marque une date importante dans l'essor et le renouvellement des études islamo-africanistes.

Depuis 1892, la Bibliothèque Nationale, à Paris, détient un fonds de manuscrits arabes ouest-africains d'une grande valeur. Ce dépôt, saisi par les troupes françaises lors de la conquête de Ségou (Mali) en 1890, et transféré ensuite à Paris par la volonté du Colonel Archinard, constituait la bibliothèque personnelle d'al-Ḥāǧǧ ʿUmar, puis de son fils Aḥmadu, tous deux figures éminentes de l'histoire de l'Afrique de l'Ouest au XIXe siècle. Grâce aux soins de la Bibliothèque Nationale, qui procéda entre 1898 et 1901 à la reliure de ces documents, et qui, avec le soutien des pouvoirs publics, en a fait récemment un microfilmage complet — et c'est là une autre retombée positive de cette opération —, cette collection représente actuellement l'un des dépôts de manuscrits subsahariens en langue arabe les plus riches et les mieux conservés. L'ensemble se compose de 518 recueils, soit quelque 120.000 feuillets et plus de 500 kilos de documents. Cette pesée, pour grossière qu'elle soit, permet de bien mesurer le travail accompli.

Cette masse documentaire comporte des manuscrits appartenant à tous les genres littéraires : religieux, poétiques, historiques, diplomatiques, juridiques, etc. Certains d'entre eux sont des copies d'œuvres bien connues dans le reste du monde musulman — mais la sélection qu'ils représentent permet d'en connaître davantage sur la transmission du savoir islamique dans ces régions. D'autres apportent une information tout à fait originale sur l'histoire politique et sociale de l'Afrique de l'Ouest au XIXe siècle. Les chercheurs en histoire économique, à l'affût de séries cohérentes, pourront y ouvrir de nouveaux chantiers. Pour prendre un seul exemple, parmi beaucoup d'autres, la fin du recueil 5713 se compose d'une série de recensements successifs : recensement de ceux qui ont acquitté la *zakāt* sur les récoltes, recensements multiples de captifs et captives pris à l'ennemi et répartis entre les vainqueurs, inventaires d'armes à feu et de munitions, recensements de combattants, liste de villages — le tout entre 1288 H. et 1296 H. (qui correspondent aux années 1870 de notre ère). Dans ces différents domaines, les chercheurs s'intéresseront également à la terminologie employée, car les dictionnaires spécialisés font totalement défaut. A beaucoup d'égards, le renouvellement de nos connaissances relatives à l'histoire

BCAI 3 (1986) J.J. Witkam: Catalogue of Arabic Manuscripts in the Library of the University of Leiden, fasc. I, recensé par Y. Sauvan
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net